

Découverte macabre à Moanda

Le corps d'un jeune homme retrouvé pendu à un arbre

C. M-M.
Libreville/Gabon

Les premières conclusions du constat d'usage effectué par le médecin légiste attesteraient que le décès d'Axel Brown Boungoto serait survenu dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 décembre. A la suite d'une pendaison-précipitation.

LE corps d'Axel Brown Boungoto, Gabonais de 22 ans, sans emploi, domicilié à Moukaba, un quartier du premier arrondissement de Moanda, a été retrouvé pendu à un arbre, le matin du mardi 26 décembre 2017. Le procureur de Franceville a instruit l'ouverture d'une enquête, afin de déterminer les circonstances exactes de la mort du jeune homme. Autrement dit, d'établir s'il s'agit d'un suicide ou d'un meurtre maquillé. Des sources concordantes font état de ce que la découverte macabre a été faite derrière une maison, par des personnes se dirigeant vers le point d'eau situé non loin de là. Lesquelles ont été frappées de stupeur en découvrant la scène: un corps pendu au bout d'une corde attachée à une branche, à plus de deux mètres du sol.



Photo : Chris OYAME

La ville de Moanda vit au rythme des découvertes macabres ces derniers temps.

Suicide ou homicide ? Personne n'est en mesure pour l'instant de répondre à cette interrogation, quelques jours seulement après cette énième trouvaille funeste dans la région. Le disparu avait pourtant été vu au début des réjouissances de Noël, et ceux qui sont les derniers à l'avoir aperçu à ce moment-là n'avaient rien noté qui puisse laisser entrevoir une telle issue. Qu'est-ce qui a bien pu se passer par la suite ? C'est ce que les éléments de la police d'investigations judiciaires (Pij) et de la gendarmerie de Moanda, accom-

pagnés du médecin légiste, devront élucider. Toutefois, d'après les premières constatations, le décès du jeune Boungoto serait survenu dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 décembre. A la suite d'une pendaison-précipitation. Un terme du jargon de la médecine légale renvoyant au fait que le regretté a subi une déformation de la colonne vertébrale par le haut, due à la pression exercée par la corde au niveau du cou. Tout ceci du fait du poids du corps du jeune homme lors de son saut dans le vide. Selon des informations

recueillies auprès des sources militaires proches du dossier, le jeune homme aurait déserté le domicile familial depuis belle lurette, trouvant refuge chez un ami, qui entretiendrait une relation amoureuse avec sa cadette. « *La nuit du drame, Axel Brown Boungoto, qui ne savait pas écrire, a débarqué chez l'ami en question en pleurant, lui demandant de lui rédiger deux lettres. L'une des missives devait être adressée à sa famille maternelle, et l'autre à ses parents paternels* », croit savoir cette source digne de foi.

Mais le scribe de circonstance était tellement fatigué, qu'il n'a pas pu satisfaire les exigences de son pote. Après que son hébergeur s'est profondément endormi, Axel serait sorti en bouclant la chambre à double tour. Son corps sera découvert le lendemain vers 8 heures. Par ailleurs, sur le lieu de la pendaison, il n'y avait aucun support (chaise, banc, table, etc.) dont aurait pu se servir Axel Brown Boungoto, avant de basculer dans le vide. Aussi, plusieurs hypothèses seraient-elles émises : Axel aurait-il d'abord grimpé sur l'arbre, avant de s'attacher la corde au cou et simultanément à une branche, pour ensuite se jeter dans le vide ? Ou bien a-t-il tout simplement été trucidé, l'homicide étant maquillé en pendaison ? Les conclusions de l'information judiciaire ouverte par les Officiers de police judiciaire (OPJ) sont donc très attendues pour en savoir un peu plus sur cette sinistre affaire. Notamment par les Moandais, qui vivent au rythme des découvertes macabres depuis un certain temps.

Plusieurs jours après sa disparition dans un village du département du Ntem

Le vieux Michel Essène Nguéma retrouvé le 31 décembre 2017

SSB
Bitam/Gabon

S'IL y a une famille qui peut se réjouir d'avoir passé une très bonne fête de fin d'année, c'est bien celle de Michel Essène Nguéma, l'octogénaire qui avait été porté disparu le mardi 19 décembre 2017, au village Mendome-Essabeigne, à environ 17 km de Bitam, le chef-lieu du département du Ntem (lire l'Union du vendredi 29 décembre 2017). Après quelques jours d'intenses recherches, à la faveur d'une ultime battue, le vieil homme a finalement été retrouvé par les siens, le dimanche 31 décembre 2017. Tout est bien qui finit bien, serait-on tenté de dire, car les habitants de Mendome-Essabeigne, dans le canton Mboa'a, particulièrement les proches de Michel Essène



Photo : Juliette Nguimbi

La psychose a baissé d'un cran au canton Mboa'a, et même à Bitam, après l'annonce de la découverte du vieux Essène au village Mendome-Essabeigne.

Nguéma, vivaient dans une psychose totale, depuis que ce dernier avait pris une destination inconnue, ce matin de mardi. Surtout que les premières recherches entamées, en collaboration avec les forces de sécu-

rité, n'avaient rien donné. Des parents de l'octogénaire commençaient même à craindre le pire, dix jours s'étant écoulés depuis que Essène avait disparu. Alors donc que plusieurs habitants du village se fai-

saient déjà à l'idée que le vieil homme ne reviendrait plus vivant au village, quelques-uns d'entre eux vont tout de même décider d'organiser une autre battue, les vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 décembre

2017. Ces trois jours passés en brousse s'avèrent fructueux pour les frères du vieux Essène Nguéma. Lesquels le retrouvent finalement assis sous un arbre. « *Il était visiblement très affaibli, du fait qu'il ne s'était pas ravitaillé depuis plusieurs jours* », indique une source proche de la famille. Même s'il n'appréciait pas se rendre en brousse, il semble que l'octogénaire avait une parfaite connaissance des fruits et autres feuilles aux vertus nutritives, au point que la consommation de ces produits de la flore l'a aidé à survivre. Interrogé au sujet de sa disparition, Michel Essène Nguéma s'est montré plutôt évasif. Il a été placé sous contrôle médical, suivi par une infirmière expressément commise à cette tâche au village.

Faits d'ailleurs

Deux fillettes recherchées après la découverte du cadavre d'une femme

Une alerte Amber a été lancée aux Etats-Unis, après la disparition de deux fillettes au Texas. A la suite d'un appel téléphonique, les policiers se sont rendus, hier, dans une maison de Round Rock et ont découvert le cadavre d'une femme. Deux jeunes filles, qui devaient se trouver dans le domicile, ont disparu. Un homme, qui aurait un lien avec cette double disparition, est activement recherché par les autorités : il s'agit de Terry Allen Miles, 44 ans. On ignore pour l'instant l'identité de la femme retrouvée morte.

4 jeunes hommes poignardés à mort durant le Nouvel An

Quatre jeunes hommes ont été poignardés à mort durant le Nouvel An à Londres, en Grande-Bretagne. Tout a commencé dimanche, aux environs de 11H30, dans le quartier de Enfield, où un garçon de 18 ans est mort après avoir reçu des coups de couteau. Puis, vers 19H30, un jeune homme de 20 ans a reçu un coup de couteau mortel par un individu du même âge, à West Ham. Durant la nuit, la troisième victime, âgée de 17 ans, a été poignardée à mort à Tulse Hill. Puis, vers 02h35 cette nuit, c'est un homme de 20 ans qui a été, à son tour, mortellement blessé au couteau à Old Street. Un second individu du même âge qui se trouvait avec la victime a, quant à lui, été gravement blessé. Il a été transféré à l'hôpital dans un état critique. Pour l'instant, aucun lien n'a été établi entre ces 4 agressions mortelles. Il y aurait déjà 5 personnes interpellées.

Il tue sa mère à coups de couteau la nuit du Nouvel An

À Remouillé, en France, un couple de septuagénaires fêtait le Nouvel An avec leur fils, âgé de 34 ans, et des amis. Aux environs de minuit, le trentenaire s'est saisi d'un couteau de cuisine et a poignardé à plusieurs reprises ses deux parents. Des amis du couple sont parvenus à s'échapper du logement, avant de se réfugier chez des voisins et d'appeler la gendarmerie. Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital où la mère a succombé à ses blessures. Les jours de son mari ne sont plus en danger. Le fils, connu pour avoir des antécédents psychiatriques, est en garde à vue.